

Aéroport de Nantes. La dispersion des trajectoires associatives

Coceta, Ailes pour l'Ouest... Ces associations ont lutté ensemble pour le transfert de l'aéroport Nantes-Atlantique. L'union a du plomb dans l'aile. Le collectif des riverains s'irrite du récent sondage commandé par les Ailes pour l'Ouest.



L'aéroport de Nantes-Atlantique, promis à une remise à neuf dans quatre ans, est la plateforme de référence pour les voyageurs de Bretagne et des Pays de la Loire, observe un sondage de l'Ifop. | ARCHIVES FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

[Lire le journal numérique](#)

« **L'aérien fait rêver les deux tiers des 18-24 ans.** » Ce mode de transport demeure « **attractif et d'actualité pour les citoyens du grand Ouest** ». Tel est le principal enseignement que le président des Ailes pour l'Ouest, Guillaume Dalmard, tire du sondage que l'association a commandé à l'Ifop. Comme nous le relations en novembre, cadres et dirigeants d'entreprises qui gravitent dans cette association ont cherché à savoir si les Bretons et Ligériens allaient bouder l'avion.

Le résultat a fait tomber les doutes, l'aéroport Nantes-Atlantique est promis à un avenir radieux. Les voyageurs ne vont pas le désert. 65 % des sondés envisagent de prendre l'avion dans les cinq prochaines années. Ce qui pourrait les freiner, c'est plutôt le prix du billet. Ou encore le temps de trajet jusqu'à l'aéroport, s'il excède une heure et demie.

Cette étude vient à point nommé pour le futur concessionnaire de Nantes-Atlantique. Mais elle a rendu furieux le Collectif des citoyens exposés au trafic aérien, le Coceta. Car pour eux, elle vient « **légitimer le réaménagement de Nantes-Atlantique et son développement à outrance** ». Les riverains sont confortés dans leur « **conviction que le trafic aérien ne cessera pas d'augmenter** » et aggravera « **les nuisances** ». Alors, « **si on avait 12 000 € à dépenser dans un sondage, on aurait d'autres questions à poser** », commente Marc Barillère, un Aignonais.

« Erreur de vision »

Dans ce sondage, rien qui étaye la solution du transfert de l'aéroport, que réclame toujours le Coceta. Les Ailes pour l'Ouest, qui porte les intérêts des voyageurs, s'intéresse aujourd'hui avant tout à la qualité du projet à Nantes-Atlantique. Elle ne veut pas d'un réaménagement au rabais. Ni de restrictions sur les vols.

« Notre position est de ne pas limiter le trafic, ne pas mettre de couvre-feu, car Nantes a besoin d'un aéroport vivant et attractif », expose Mathias Crouzet, le porte-parole. **« Erreur de vision,** proteste le président du Coceta, Joël Sauvaget. **Un aéroport urbain, donc contraint, ne répondra pas à la demande du trafic aérien pour les quarante prochaines années. »**

Les riverains ont perdu un allié de poids. Les Ailes pour l'Ouest sont sur une autre trajectoire. En 2022, une fois le projet de réaménagement connu dans son entièreté, c'est-à-dire après la désignation du concessionnaire, l'association redéfinira son rôle pour l'avenir.

Le Coceta, lui, va jauger ses forces, la semaine prochaine. L'association réunit ses huit antennes locales en assemblée générale, jeudi 16 décembre, à 19 h 30, salle de l'Héronnière, à Saint-Aignan-de-Grandlieu. La réunion est proposée aussi en visio. L'allongement de la piste et les survols de Nantes seront au cœur des débats.

Ouest-FranceSylvie HROVATIN.Publié le 09/12/2021 à 08h32